

« Tous les êtres humains [...] doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité »
Déclaration Universelle des Droits Humains, art. 1



Éduquer à la fraternité universelle

COMME COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE OUVERTE SUR UNE CITOYENNETÉ MONDIALE

Note conceptuelle

Des fiches éducatives proposées, celle-ci sera sans doute à la fois la moins « concrète » et la plus essentielle. La plus essentielle car elle ouvre à 360 degrés les horizons de l'éducation : à l'universalité. La moins concrète justement pour cela : le champ est trop vaste pour permettre de proposer une méthodologie systématique.

Parmi les textes les plus riches sur le sujet, nous nous appuyerons sur celui rédigé par le Conseil supérieur de l'Éducation du Québec – disponible en ligne : *L'école, une communauté éducative*, dont voici un extrait:

« La communauté éducative rassemble les élèves et tous ceux qui, dans l'établissement scolaire ou en relation avec lui, participent à l'accomplissement de ses missions [...]. Une communauté éducative [...] mobilise tous ses acteurs, autant à l'interne que dans la communauté environnante, et [...] mise sur le partage et la qualité de leurs relations pour réaliser sa mission éducative »¹.

L'ouverture, l'engagement, la qualité de la relation, le sens de la mission éducative apparaissent comme les composantes les plus nécessaires à sa vitalité... Mais nous soulignerons ici surtout l'universalité et le partage, puisque notre perspective est celle d'une mondialisation de la fraternité, valeur la mieux à même de donner souffle et chair à l'objectif *Éducation à la Citoyenneté Mondiale* (ECM).

UNE COMMUNAUTÉ : DE TRAVAIL, DE VIE ET DE VALEURS

Fratern'ED fait sienne l'approche du Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec : une communauté éducative est une « communauté de travail, de vie et de valeurs »².

Lorsque « les élèves sont des membres reconnus, actifs et engagés, [...] la classe s'apparente tantôt à une communauté de vie, tantôt à une communauté de travail [...], tantôt à une communauté de valeurs. Ces profils s'interpénètrent »³.

Le *munus* latin, qui entre dans la composition de *com-munitas* signifie : fonction, charge, présent. Dans un esprit de fraternité, il est question d'exercer sa fonction, sa charge, comme un présent pour

¹ *L'école, une communauté éducative*, Conseil Supérieur de l'Éducation, Québec, 1998, p. 5.

² *L'école, une communauté éducative*, op. cit., p. 15.

³ *L'école, une communauté éducative*, op. cit., p. 32.

les autres membres de la communauté. Car ces fonctions professionnelles et ces charismes humains ont pour finalité l'unité entre les quatre apprentissages (savoir-connaître, savoir-être, savoir-faire et savoir-vivre-ensemble) dans un mouvement unitaire (*unitas*) et entre tous les membres de la communauté éducative. En son centre les élèves forment avec leurs professeurs et éducateurs une communauté de travail et de valeurs apprises et réciproquement enseignées parce que vécues ensemble. Le climat scolaire et universitaire peut alors devenir un climat de bienveillance réciproque, de co-apprentissage, de reconnaissance de l'unique humanité qui habite chacun et qui s'interhabite collectivement. Il déborde dans les domaines du savoir-être et du savoir-vivre-ensemble sur les autres membres (personnels, parents, membres externes) de la communauté éducative impliqués dans le projet d'établissement. **Tous sont projetés dans la dynamique de la relation fraternelle car le lien humain est tout.** « **Tout enseigner à tous** » disait Comenius.

La communauté éducative devient un lieu d'apprentissage et une métaphore de la communauté mondiale comme « **famille humaine** » (préambule de la DUDH). Répondant ainsi au défi que l'UNESCO a lancé à tous ses États-membres *d'éduquer à la citoyenneté mondiale*.

COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE : APPRENTISSAGE DE LA CITOYENNETÉ MONDIALE

Car, au-delà de l'enceinte de l'établissement, il y a l'environnement local, national et... mondial. Si la classe ou l'amphi, si le niveau de classe ou d'étude, si l'établissement parviennent à devenir, chacun, une réelle communauté apprenante des savoirs qui soient savoir-ensemble « dans un esprit de fraternité », alors cette dynamique éducative est contagieuse à l'extérieur. Cette communauté, ouverte dès son interne, à la réciprocité (car elle a fait l'expérience que les différences sont complémentaires et synergétiques) ne peut que s'ouvrir à l'extérieur. Elle est chercheuse de partenariats au-delà de la communauté scolaire ou universitaire, vers la ville et avec les réalités de celle-ci, et ouverte à leurs sollicitations.

« L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale encourage l'apprentissage qui nourrit une conscience accrue des problèmes de la vie réelle. Elle offre un moyen de générer des changements locaux qui peuvent avoir une influence au niveau mondial, grâce à des stratégies et à des méthodes participatives [et à] une pédagogie transformatrice [qui] aide à accroître la pertinence de l'enseignement à l'intérieur et à l'extérieur des salles de classe, en faisant participer les parties prenantes de la communauté élargie [parties prenantes qui] font également partie de l'environnement et du processus d'apprentissage »⁴.

Tels sont les aptitudes, les comportements, les compétences et les lieux à même de construire une mondialisation de la fraternité, prioritaire par rapport à une mondialisation du marché, un développement durable de l'humain et de sa culture de la gratuité et du don, qui seul permet un développement durable *économique, social, écologique et culturel*⁵.

On ne choisit pas sa famille, on ne choisit pas sa classe, on ne choisit pas le monde tel qu'il est mais on peut choisir d'y construire la fraternité. De s'éduquer soi-même en éduquant autrui, à élargir en permanence la vision, l'intelligence, l'action et, si possible, l'affect, toujours *au-delà*. *É-duquer* c'est *faire sortir* toujours plus loin. **L'Éducation à la citoyenneté mondiale, si l'on ne veut pas qu'il s'agisse d'un mot, d'un mot de plus, place la barre très haut, à la mesure des défis de notre époque, eux-mêmes très élevés. Pour parvenir à cette révolution de l'ouverture à l'universel, il faut commencer modestement, par le plus petit, par le plus près, sans perdre l'élargissement *grand angle* à l'universel.**

⁴ *Éducation à la citoyenneté mondiale. Préparer les apprenants aux défis du XX^e siècle*, UNESCO, 2014, p. 22-23.

⁵ L'ONU a établi ces 4 domaines de DD.

Valentina Gaudio, chercheuse-formatrice dans le domaine éducatif indique **3 étapes pour construire un groupe** (classe ou non). Car « *une vision commune commence à exister lorsqu'un milieu scolaire prend conscience qu'il forme une micro-société qu'il peut travailler à transformer en une communauté*⁶.

1- au début, amener les membres du groupe à une maîtrise de leurs **potentialités** et à la conscience de leur **responsabilité** à l'intérieur du groupe lui-même.

2- Une fois ce stade – même partiellement atteint – essayer d'amener les membres du groupe à assumer le processus **de transformation-croissance à l'intérieur du groupe** afin d'atteindre un certain niveau de maturité et d'efficacité tant en tant qu'individus qu'en tant que groupe.

3- Enfin, lorsqu'un groupe a atteint une maturité suffisante, l'objectif de sa dynamique devient : amener le groupe à **avoir un impact sur le monde** qui l'entoure⁷. »

DIX JALONS POUR CONSTRUIRE UNE COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE CREUSET ET MÉTAPHORE D'UNE CITOYENNETÉ MONDIALE FRATERNELLE

Cette fiche n'est pas en mesure de fournir des formules « prêtes à appliquer » et ne le souhaite pas car l'éducation est toujours initiative.

1. S'accepter → s'accueillir : en posant (en décidant de poser) sur l'autre un regard qui souligne le positif. « Je suis responsable de mon frère. »
2. N'exclure personne est un enjeu de la communauté tout entière.
3. Pour faire communauté : une vision commune (des valeurs partagées), un objectif commun (un projet d'établissement par exemple), un climat de bienveillance et de dialogue.
4. Créer un climat de confiance et de sécurité : savoir pouvoir compter sur l'autre et lui montrer par des actes qu'il/elle peut compter sur moi.
5. Créer un climat d'écoute, d'accueil, de valorisation de la richesse de l'autre (quelle que soit sa place dans la communauté éducative)
6. Créer des temps de respiration ensemble (de gratuité, de convivialité) et des temps pour vivre ensemble quelque chose (un voyage culturel, une action de solidarité...)
7. Être et se remettre sans cesse dans l'attitude de quelqu'un qui a à apprendre : curiosité de soi, de l'autre (enseignant, élève, parent, intervenant extérieur...). Cette humilité crée un véritable climat d'égalité.
8. Croire et espérer dans l'éducation de soi et de l'autre envers et contre toutes les apparences et les échecs momentanés ou plus durables.
9. Se ménager à tous niveaux, des temps de relecture, de partage de ressentis, d'expression des non-dits, d'analyse de pratiques entre pairs.
10. Faire avec « ceux qui sont là ». Faire, soi-même, avec ce qu'on est.

⁶ *L'école, une communauté éducative*, op. cit., p. 15.

⁷ V. Gaudio, *Les trois objectifs de la dynamique de groupe*, atelier du congrès international des jeunes *Génération Nouvelle*, Castel Gandolfo, décembre 2016.